

# Pourquoi parler d'autorité ?

Pour commencer cette étude, il nous faut faire une apologie. Mais il ne s'agit pas d'une "apologie" dans le sens généralement utilisé de nos jours. Nous parlons plutôt de son sens ancien. Ce mot "apologie" vient du grec *apologia*, terme se référant à une réponse raisonnée, ou bien à une défense.

Cette série constituera en effet une défense, une explication du point de vue selon lequel Dieu veut que la communauté de son alliance, c'est-à-dire l'Église, utilise pour l'adorer une musique a cappella, une musique sans instruments de musique. Mais avant de commencer cette *apologia*, nous en ferons une autre, différente. Dans cette introduction, nous examinerons les raisons pour lesquelles il faut consacrer du temps à examiner la question de l'autorité. Dans un monde où tant de choses réclament notre attention, pourquoi choisir d'étudier ce sujet ?

## LE PRINCIPE DE L'AUTORITÉ EST DIRECTEMENT LIÉ À NOTRE ADORATION

Ce sujet est important pour les chrétiens du fait qu'il touche à l'adoration qu'ils rendent à Dieu, sujet dont la Bible parle beaucoup, car l'adoration est fondamentale pour le peuple de Dieu. C'est dans l'adoration que nous sommes le plus centrés sur Dieu et sur notre reconnaissance pour les bénédictions dont il nous inonde. C'est également dans l'adoration que nous exprimons spécifiquement cette reconnaissance. Si les chrétiens diffèrent sur leur manière d'approcher Dieu — l'aspect le plus important de leur vie ensemble — ils ne peuvent y être unis, et ne peuvent donc pas développer les liens qui leur permettent de vivre et travailler ensemble

au service de Dieu. Une telle division influe négativement sur la mission de l'Église (cf. Jn 17.20-21).

Cependant, nous devrions observer que cette division résulte de la divergence d'idées sur la véritable nature de l'adoration. Comment devons-nous adorer Dieu de manière à lui plaire ? La forme de cette adoration est-elle importante, jusque dans la musique que nous employons ? Dieu s'intéresse-t-il plus à notre cœur qu'à la forme précise de notre culte ? Ce sont là quelques questions inspirées par notre sujet.

Un survol de l'enseignement de la Bible sur l'adoration montrera une longue histoire de spécifications divines quant à la forme que doit prendre le culte de l'Éternel. Mais, quand on pose la question de l'importance de la "forme", par rapport à la "motivation" de l'adorateur, on s'avance sur un terrain tout aussi important. La motivation de l'adorateur est capitale, en effet : l'Écriture condamne ceux qui adorent selon certaines formes (même établies par Dieu lui-même), sans aucun égard pour la sincérité de leur cœur (cf. Am 5.21-24).

Dieu, Être de raison et de logique, a sûrement une bonne raison de commander telle ou telle chose dans l'adoration que son peuple lui adresse. Ainsi, bien que la forme du culte ne puisse pas remplacer la motivation de l'adorateur, il n'est pas possible non plus de maintenir que la forme n'a pas d'importance.

Les chrétiens ne pourront peut-être jamais déterminer toutes les raisons de certains commandements de Dieu, puisqu'il ne les a jamais révélées. Selon Deutéronome 29.28, "Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos fils, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les

paroles de cette loi." Les voies et les pensées de l'Éternel sont bien au-delà de notre compréhension :

Car mes pensées ne sont pas vos pensées,  
Et vos voies ne sont pas mes voies,  
— Oracle de l'Éternel.  
Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,  
Autant mes voies sont élevées au-dessus de  
vos voies  
Et mes pensées au-dessus de vos pensées  
(Es 55.8-9).

Que nous comprenions ou non les raisons de Dieu pour ses commandements, nous devons les accepter et nous y soumettre, car son caractère est juste, et nous avons toujours intérêt à y obéir.

Souvenons-nous cependant de ceci : Dieu a choisi de nous révéler bien des choses (cf. 1 Co 2.6-13 pour une description de ce processus). Notre compréhension de ce qu'il a révélé peut dépendre de notre niveau de maturité spirituelle. Mais, en tant que disciples, nous sommes tenus de faire un effort pour croître dans notre connaissance<sup>1</sup>.

Ainsi, la leçon reste la même, que nous comprenions ou non les raisons des commandements de Dieu. Nous ne devrions jamais altérer ou ignorer aucun de ses commandements, y compris ceux qui déterminent la forme de notre adoration. *Si, selon l'Écriture, Dieu désire que le peuple de son alliance utilise une musique a cappella dans son adoration, alors l'Église ne doit jamais offrir aucune musique d'une autre sorte.*

### LE PRINCIPE DE L'AUTORITÉ EST AUJOURD'HUI NÉGLIGÉ

Voici une deuxième raison pour examiner ce sujet: on n'en parle plus depuis quelques années<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Voici quelques passages qui soulignent l'importance de la croissance et de l'enseignement : Éphésiens 4.11-16 ; Colossiens 1.28-29 ; Hébreux 5.11-14 ; 2 Pierre 3.18.

<sup>2</sup> Certains des principales dénominations sont en train de repenser leur enseignement sur le sujet de l'autorité. Voir par exemple le site web de la "Reformed Presbyterian Church of North America". Sur la page "Beliefs" ("Croyances") de ce site, on peut lire : "Nous croyons que la Parole de Dieu établit clairement la manière dont il désire être adoré. La lecture et l'explication de la Parole de Dieu sont le centre de notre adoration. Notre louange musicale utilise uniquement les paroles de Dieu, sorties du livre biblique divinement inspiré des Psaumes. Dans un désir de suivre les directives de l'Église du Nouveau Testament concernant une adoration venant du cœur, nous chantons sans l'aide d'instruments de musique" ([www.reformedpresbyterian.org/conv\\_beliefs.html](http://www.reformedpresbyterian.org/conv_beliefs.html)), juillet 2004.

Dans l'histoire de l'Église, plusieurs personnes influentes ont abordé ce thème, non seulement dans les premiers siècles de l'ère de l'Église, mais aussi au moment de la Réforme. On constate, en lisant leurs déclarations, que le sujet de l'autorité était largement plus actuel par le passé qu'il ne l'est aujourd'hui.

Pourquoi cela ? Les gens ont-ils arrêté de parler d'autorité parce que leur attention est attirée par d'autres sujets ? Avons-nous conclu que les auteurs du passé en parlaient tout simplement parce qu'ils n'avaient rien d'autre à discuter ? L'inattention actuelle pourrait-elle être le signe d'un problème plus grave ? Pourrait-elle signifier en fait une attitude trop laxiste envers une étude sincère des Écritures ? Nous n'oserions pas dire que ceux du passé avaient toujours raison. Et nous ne sommes pas aussi naïfs pour prétendre que notre sagesse actuelle pourrait balayer leur travail sans au moins l'examiner attentivement.

### LE PRINCIPE DE L'AUTORITÉ RÈGLE LA QUESTION DE L'EMPLOI DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DANS LE CULTE

La troisième raison de cette étude est que nous voudrions défendre notre point de vue. Les Églises du Christ croient que Dieu a commandé des chants a cappella. Expliquer cette position n'est qu'une question de politesse ; mais il existe aussi une autre raison pour la défendre : l'Écriture ordonne au peuple de Dieu de savoir le pourquoi de ses croyances. Nous devons prendre au sérieux l'exhortation de Pierre à ses lecteurs : "Soyez toujours prêts à vous défendre [*apologia*] contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous" (1 P 3.15b).

Nous avons le choix : montrer les raisons pour lesquelles nous croyons que la musique a cappella est celle qui a été commandée par Dieu pour l'adoration, ou bien avouer qu'il s'agit d'une simple habitude, ou d'une préférence. Si nous ne pouvons pas offrir une solide défense de notre pratique, nous devrions, en vue de l'unité des croyants, cesser de permettre à cette question de nous séparer de ceux qui adorent Dieu avec des instruments de musique. De l'autre côté, si cette question est importante pour Dieu, alors nous nous montrons irresponsables lorsque nous ne faisons pas tout notre possible pour convaincre

les autres de cette vérité.

Dans cette série d'études, nous soulignerons l'importance de l'autorité (et surtout l'autorité de Jésus) dans la pratique de notre foi. L'adoration est, en effet, un acte de foi qui doit s'accomplir en accord avec l'autorité du Christ.

La motivation de cette *apologia*, cette défense,

est celle d'un amour pour la Parole de Dieu et d'un désir de lui plaire. Examinons honnêtement les preuves présentées, avec le souci de trouver la vérité qui rend libre (cf. Jn 8.32). Suivons l'exemple des Béréens (Ac 17.10-11) et examinons les Écritures pour nous-mêmes.

**Auteur : David Anguish**  
**© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2008**  
**Tous Droits Réservés**